

Berne, le 23 octobre 1962

~~320/4~~C o n f i d e n t i e lBulletin d'information No. 17/62LA CRISE DE CUBA

1. Dans le "Bulletin d'information No. 16/62" du 4.9.62, intitulé "L'aide de l'U.R.S.S. à Cuba", nous faisons les constatations suivantes :
  - La quantité de matériels militaires, en particulier de matériels radar, livrée par l'U.R.S.S. à partir de juillet 1962 est supérieure aux besoins de Cuba.
  - Les Sovièts prévoient sans doute de mettre en oeuvre sur cette île, un système très complet de contrôle du trafic aérien sur l'axe Amérique du Nord-Amérique du Sud et des moyens d'intervenir, le cas échéant, contre ce trafic. L'installation de rampes de lancement de fusées sol-air, destinées à cet usage, doit donc être considérée comme probable.
  - Un système stable de détection des fusées, proche du Cap Canaveral, permettant de suivre les essais américains, serait utile aux Sovièts.
  - Cuba constitue une plateforme de lancement de fusées sol-sol non négligeable. Aucun renseignement relatif à la présence de tels matériels dans les dernières livraisons, n'est en notre possession.
2. Nouveaux éléments :
  - Les autorités américaines ont annoncé que, dès la semaine dernière, des fusées sol-sol balistiques de portée moyenne étaient prêtes au lancement à partir de sites dont l'installation aurait débuté en septembre et aurait été menée à chef avec une vitesse surprenante. Les fusées seraient de 2 types :
    - la portée des fusées du 1er type serait de l'ordre de 2.000 km. (1.100 milles nautiques),
    - celle des fusées du 2ème type serait de l'ordre de 4.000 km. (2.200 milles nautiques)

Le premier type pourrait correspondre à la fusée MRBM (Medium Range Ballistic Missile), désignée SS-4 (USA) ou "SANDAL" (OTAN), opérationnelle depuis 1960. Ce serait la première fois qu'elle serait engagée hors d'U.R.S.S.



- 2 -

Le deuxième type pourrait correspondre à la fusée IRBM (Intermediate Range Ballistic Missile), désignée SS-5 (USA). Il s'agit d'une des fusées soviétiques les plus modernes, opérationnelle depuis 1962 seulement.

La carte No. 1 annexée indique les possibilités d'engagement des fusées énumérées.

- Ces fusées peuvent évidemment être dotées d'ogives nucléaires. Comme ordre de grandeur de l'équivalent énergétique, on peut admettre :
  - pour la fusée SS-4 "Sandal" : 500 kT - 1 MT (kT : kilotonne
  - pour la fusée SS-5 : 1 MT MT : mégatonne)

Ces ogives sont certainement à disposition à Cuba. Ces derniers jours, un certain nombre d'avions de transport lourds soviétiques ont atterri sur l'île. Il est probable qu'ils transportaient précisément ces ogives nucléaires.

- En plus d'appareils d'autres types, une quarantaine de Migs d'un des modèles les plus récents auraient été identifiés sur les aérodromes cubains.

### 3. Commentaires de la section des renseignements

#### 3.1. Vu les derniers événements, les questions suivantes s'imposent :

- La transformation de Cuba, jusqu'ici base défensive, en base nucléaire offensive augmente-t-elle efficacement la puissance nucléaire de l'U.R.S.S.?(voir carte No. 1)

La réponse est négative, car la base de Cuba est connue et sera détruite quelques minutes, pour ne pas dire quelques secondes, après le déclenchement de la guerre, si ce n'est pas déjà à H-1.

- L'U.R.S.S. avait-elle besoin de créer une base nucléaire équipée de missiles de portée moyenne à Cuba pour déclencher une guerre totale ?

Là aussi, la réponse est négative.

En effet, disposant d'un potentiel nucléaire stratégique de 50.000 MT\* environ (possibilité de transport des bombardiers stratégiques et des fusées intercontinentales - plus de 200 de portée allant jusqu'à 12.000 km - lors du premier raid), l'U.R.S.S. peut détruire les objectifs importants des U.S.A. sans avoir besoin de sites de lancement à Cuba.

\* Soit 50.000.000 kT, alors que la bombe d'Hiroshima n'avait "que" 20 kT.



- 3 -

3.2. Donc, si l'on se base sur ces deux réponses, on peut conclure :

- Si Moscou voulait déclencher ces prochains jours ou ces prochaines semaines une troisième guerre mondiale, qui serait nucléaire, il ne fallait pas installer des sites de lancement à Cuba, car cette installation, qui ne pouvait être gardée secrète, constitue une mise en garde, une mise en état d'alerte des forces des Etats-Unis.
- Il aurait fallu tout simplement déclencher l'offensive depuis des bases (d'aviation ou de fusées) déjà existantes, et par surprise.
- Et nous soulignons encore une fois que, dans la phase politique actuelle, l'affaire de Cuba enlève à toute offensive militaire soviétique l'élément de "surprise".
- En raison de la distance relativement petite séparant Cuba des objectifs potentiels situés sur le territoire des U.S.A. (en moyenne : 2500 km environ), la précision obtenue, lors de lancements de fusées de portée moyenne à partir de Cuba, serait supérieure à celle obtenue lors de lancements de fusées intercontinentales à partir du territoire de l'U.R.S.S. Cette précision supérieure permettrait de réaliser, du point de vue équivalent énergétique total et du point de vue nombre de fusées, une certaine économie de moyens pour une même probabilité de destruction. Cette économie serait cependant limitée par le nombre restreint de fusées qu'il serait possible aux Soviets de lancer depuis Cuba.

Toutefois, même en tenant compte de cet avantage et en supposant qu'une première salve pourrait être tirée avant la riposte américaine, on peut affirmer que

"l'affaire de Cuba, démonstration militaire, sert avant tout à des fins politiques".

Elle peut, par exemple, inciter les Américains à admettre un compromis à Berlin. La menace qu'elle représente permettra même à Kennedy de faire accepter plus facilement un arrangement au peuple américain, en faisant valoir que le danger No. 1 pour les U.S.A. se trouve maintenant dans la Mer des Caraïbes. Elle permettra également à Moscou de poser le problème des bases périphériques américaines, en particulier celles de Turquie, dont, en fait, Cuba n'est que la réplique (voir carte No. 2 annexée).

Il est probable que Khrouchchev posera ce problème devant l'ONU, lors de son prochain voyage à New-York, en même temps que celui du désarmement général. Et devant l'Assemblée, il aura sans doute l'appui de la grande majorité des pays afro-asiatiques.

- 4 -

- 3.3. Pour terminer, il convient cependant de relever que si "l'affaire de Cuba" n'augmente pas les risques d'une "guerre intentionnelle", elle a augmenté sensiblement les risques de "guerre accidentelle", car Kennedy ne peut plus reculer. Il doit ordonner et faire exécuter un blocus efficace de l'île, ceci d'autant plus que les U.S.A. sont à la veille d'élections importantes et que le Président et son parti, les démocrates, ne peuvent plus perdre la face.

SERVICE DE L'ETAT-MAJOR GENERAL  
Le Chef de la Section des renseignements :

*Colonel Musy*

Colonel EMG Musy

Annexes : 2 cartes

Distribution :

- Chef DMF
- Directeur DAF
- Chef instr., pour lui, les chefs d'arme subordonnés et le chef du Bureau central pour le SRT (11 expl.)
- Chef EMG
  - Sous-chefs EM front, arr. et ter., planification (2 expl.)
  - cdt. cours EMG
  - Chef section pers. et secr.
- Cdt. CA 1 - 4
- Cdt. div. 1 - 12
- Cdt. trp. av. et DCA (2 expl.)

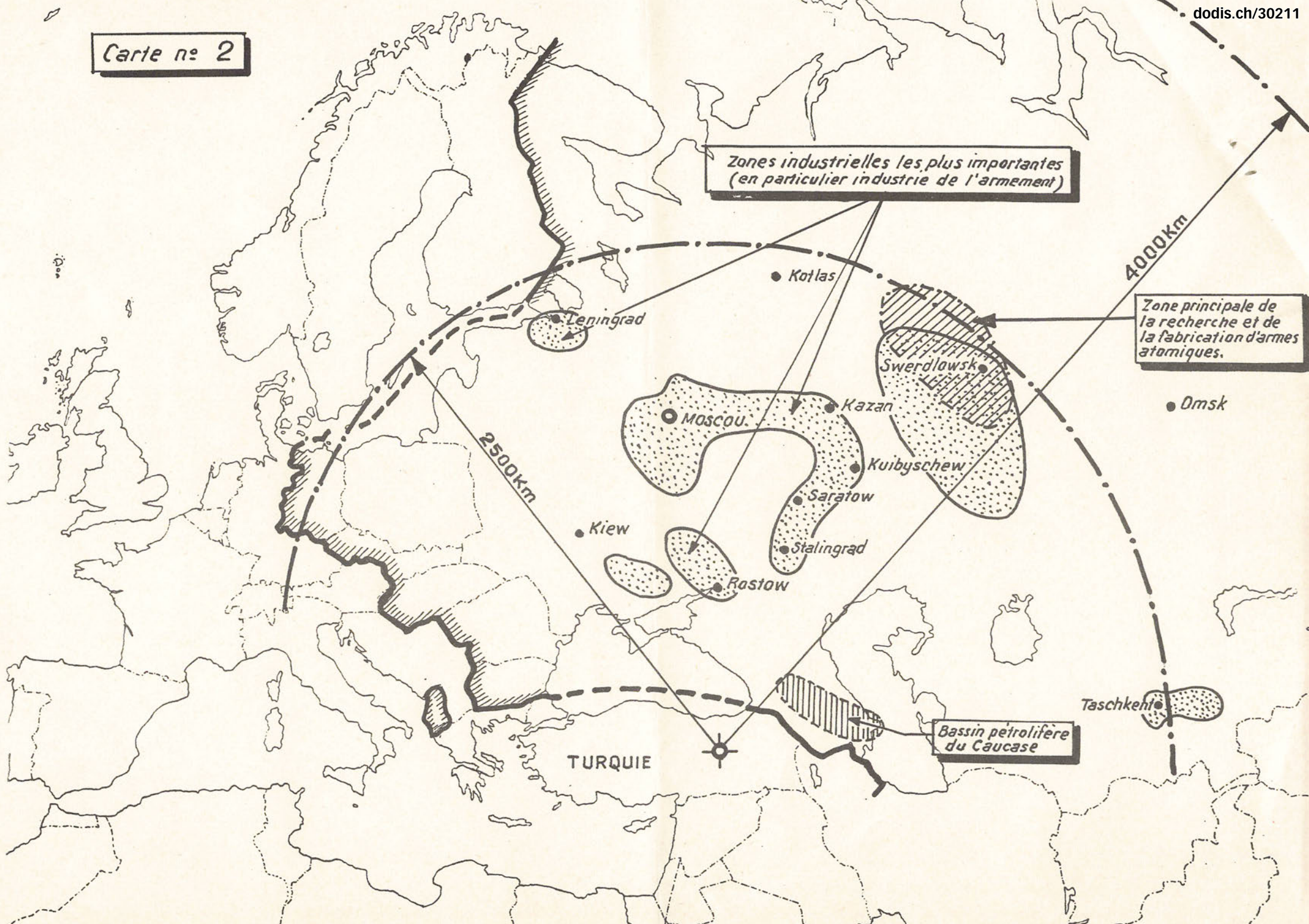




Carte N° 1



Carte n° 2



Zones industrielles les plus importantes  
(en particulier industrie de l'armement)

Zone principale de  
la recherche et de  
la fabrication d'armes  
atomiques.

Bassin pétrolifère  
du Caucase

TURQUIE

Taschkent

4000km

2500km

Kiew

MOSCOU

Kazan

Kuibyschew

Saratow

Stalingrad

Rostow

Leningrad

Kotlas

Omsk

Sverdlowsk